



SÉMINAIRE ANNUEL

AVANCÉES DE RECHERCHE ET PARTAGE DE PRATIQUES

2
0
2
3



CHAIRE DE RECHERCHE UQTR-ENPQ
PRÉVENTION DE LA SANTÉ
PSYCHOLOGIQUE AU TRAVAIL
EN SÉCURITÉ PUBLIQUE

Mardi 7 Novembre 2023 | 8 h 30 à 17 h
Hôtel Fairmont Tremblant | Salles : Mali 3 et 4 et Foyer



PROGRAMME DU SÉMINAIRE

UNE JOURNÉE DE PARTAGE DES PLUS RÉCENTES
CONNAISSANCES DÉVELOPPÉES PAR LES
INITIATIVES DE RECHERCHE DE L'ÉQUIPE DE LA
CHAIRE ET DE SES COLLABORATEURS



1

SOMMAIRE

[Message des cotitulaires](#)

2

[Notre équipe](#)

3

[Horaire](#)

4

[Résumé des présentations](#)

18

[Remerciements](#)

20

[Plan des salles](#)

21

[Contacts](#)

22

[Notes](#)



MESSAGE DES COTITULAIRES

Depuis son lancement en septembre 2022, nous avons travaillé à mettre en place l'infrastructure de la Chaire, tout en consolidant nos partenariats de recherche qui se veulent le parfait équilibre entre les milieux de pratique et les milieux scientifiques. Parallèlement, nous sommes demeurées très actives dans nos travaux en cours et dans le démarrage de nouvelles études. Nous sommes particulièrement fières des connaissances acquises dans la dernière année et des retombées qu'elles ont déjà engendrées dans les milieux de sécurité publique.



Toutes ces réalisations ont été rendues possibles grâce au précieux soutien de notre équipe, composée de notre coordonnatrice, Clémence Émériau-Farges, et d'étudiant-es provenant de tous les cycles universitaires. Nous sommes également entourées d'un important réseau de collaborateur-rices chercheur-ses universitaires provenant du Québec, du Canada et de l'international. Merci de répondre présent et de vous impliquer dans nos travaux. Nous pouvons également compter sur la très grande collaboration de nos partenaires de sécurité publique, tant syndicaux que patronaux. Merci pour votre confiance et votre accueil dans vos milieux. Sans vous, il nous serait difficile d'être aussi branchées sur les besoins du terrain et performantes en recherche.

Enfin, nous tenons à remercier particulièrement les membres du comité directeur ainsi que ceux et celles siégeant au sein du comité d'orientation de la Chaire pour leur implication et leurs précieux conseils. Nous sommes privilégiées d'être guidées par des personnes aussi engagées dans notre mission de recherche qui consiste à mener des travaux, afin de disposer de données probantes pour orienter les pratiques en matière de prévention de la santé psychologique au travail en sécurité publique. Tous ensemble, nous contribuons certainement à protéger ceux et celles qui nous protègent.

Bon séminaire !

Annie et Andrée-Ann



NOTRE ÉQUIPE

NOTRE ÉQUIPE DE PROGRAMMATION



Annie Gendron

Chercheuse, ÉNPQ
Cotitulaire, Chaire SPTSP



Andrée-Ann Deschênes

Professeure, UQTR
Cotitulaire, Chaire SPTSP



Clémence Emeriau-Farges

Candidate au doctorat en psychologie, UQTR
Coordonnatrice de recherche, Chaire SPTSP

NOTRE COMITÉ DIRECTEUR



Hugues Doucet

Directeur, Service des
partenariats et du soutien
à l'innovation, UQTR



Geneviève Lizée

Directrice de la recherche,
de l'expertise et de la
pédagogie, ÉNPQ

NOS BÉNÉVOLES



Audrey Potz

Candidate au doctorat en
psychologie, UQTR



Claude Bélanger

Officier retraité, SQ
Enseignant en technique
policière,
Cégep Maisonneuve

HORAIRE

07h30 Enregistrement et accueil

08h30 Mots de bienvenue

08h45 Conférence d'ouverture

09h05 Résultats du projet RIPTOP et éclairage du terrain

*Andrée-Ann Deschênes (UQTR), Annie Gendron (ENPQ),
Marie-France Marin (UQAM) & Maxime Gagnon (SPV-TR)*

10h00 PAUSE AM

Présentation d'affiches / Visite des kiosques

10h20 Table ronde : Facteurs de protection

*Julie Maheux (UQTR), Annie Gendron (ENPQ), Andrée-Ann Deschênes
(UQTR), Véronique Lauzon (UdeM), Clémence Emeriau-Farges (UQTR)*

**11h20 Mises à jour des projets signatures de l'Institut canadien de
recherche et de traitement pour la sécurité publique (ICRTSP)**

Amélie Fournier & Nick Carleton (CIPSRT)

12h20 PAUSE - LUNCH

13h20 Table ronde : Partage des pratiques

*Roxane Perreault (SPAL), Laurence Demers-Rivard (SQ), Dominic
Gaudreau (SPVQ) & Louis-Francis Fortin (SPVM)*

14h20 Facteurs de risque du stress post-trauma (BE)

Audrey Vicenzutto (UMONS)

14h45 Services de soutien de la Police nationale (FR)

Catherine Pinson, Pascal Barré et Cynthia Amer (SSPO)

15h30 PAUSE PM

Présentation d'affiches / Visite des kiosques

15h45 Travail policier et santé psychologique en contexte autochtone

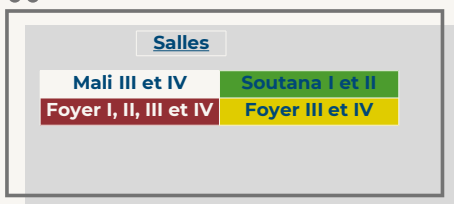
Annie Gendron (ENPQ)

**16h15 Initiatives de formation de l'ÉNPPQ en prévention de la santé
psychologique**

Yannick Aubert (ENPQ)

16h45 Mot de la fin

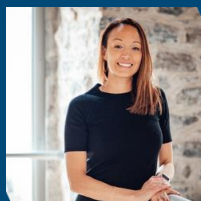
18h00 Cocktail



#SéminaireChairesPTSP

RÉSULTATS DU PROJET RIPTOP 2018-2023 : ÉCLAIRAGE DU TERRAIN

Les policiers et policières sont plus à risque d'être touchés-es par la détresse psychologique, le stress et le trouble de stress post-traumatique en raison de leur exposition à des événements potentiellement traumatisants. Afin de fournir des pratiques de gestion favorisant le maintien de la santé psychologique au travail, un devis quasi expérimental a été utilisé pour tester l'effet de différents protocoles d'intervention post-traumatique sur la santé psychologique des policier·ères. Il s'agit d'un devis de recherche « avant-après » avec plusieurs variables contrôles (ex. : traits de personnalité, hormone du stress, climat de travail, détresse et bien-être psychologiques) pour évaluer quelles pratiques de soutien permettent le meilleur maintien de la santé psychologique des policier·ères à la suite d'une exposition à un événement traumatisant. Cette communication discutera de nos résultats de recherche les plus récents découlant de ces travaux.



Docteure en psychologie du travail, **Andrée-Ann Deschênes** est professeure à l'École de gestion de l'Université du Québec à Trois-Rivières (ÉGUQTR). Elle forme, dans le cadre des programmes en gestion en sécurité publique, les gestionnaires d'aujourd'hui et de demain. Elle est cotitulaire de la Chaire de recherche UQTR-ENPQ sur la prévention en santé psychologique au travail en sécurité publique. Également, Andrée-Ann est chercheuse régulière au Centre international de criminologie comparée (CICC). Ses travaux de recherche, diffusés aux plans national et international, concernent la psychologie de la gestion dans les organisations de la sécurité publique, particulièrement, la prévention de la santé psychologique au travail dans le milieu policier.



Docteure en psychologie, **Annie Gendron** est chercheuse au Centre de recherche et de développement stratégique de l'École nationale de police du Québec (ENPQ) et professeure associée au département de psychoéducation de l'UQTR. Elle est également cotitulaire de la Chaire de recherche UQTR-ENPQ sur la prévention en santé psychologique au travail en sécurité publique et chercheuse régulière au Centre international de criminologie comparée (CICC). Ses travaux portent, entre autres, sur les trajectoires académiques et professionnelles des policier·ères, les pratiques reliées à l'emploi de la force et les situations de suicide en présence policière. Elle s'intéresse également aux enjeux de l'intervention policière en contexte autochtone et auprès de clientèles autochtones.



Maxime Gagnon est directeur à la Sécurité publique de Trois-Rivières depuis le 1^{er} septembre 2021. Il a occupé plusieurs fonctions au cours de sa carrière, notamment, comme instructeur à l'École nationale de police du Québec (ENPQ). Puis il a gravi les échelons au sein de son organisation. Parallèlement, il a obtenu sa maîtrise en administration en sécurité publique pour laquelle le sujet de sa recherche était « Gestion des interventions post-traumatiques dans les organisations policières – Les besoins des policiers de Trois-Rivières ». De plus, depuis 2017, il siège également au Conseil d'administration du Réseau Intersection à titre de secrétaire.

Le projet RIPTOP est aussi réalisé en collaboration avec la Dre Marie-France Marin (UQAM) et Clémence Emeriau-Farges, candidate au PhD (UQTR).

TABLE RONDE : FACTEURS DE PROTECTION INDIVIDUELS ET ORGANISATIONNELS



Julie Maheux

Étude des liens entre la mentalisation, le soutien social perçu et la détresse psychologique chez des aspirant-es policier-ères du Québec

Dre Julie Maheux est professeure agrégée au Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, psychologue et superviseuse clinique. Ses travaux de recherche, subventionnés par le FRQSC et le CRSH, portent sur le rôle de la mentalisation, de l'empathie et de la régulation

émotionnelle chez divers-es professionnel·les de la santé mentale ainsi que chez les personnes policières et œuvrant dans les services d'urgence. Elle étudie le rôle de la mentalisation dans le maintien du bien-être des intervenant-es et l'efficacité de leurs interventions. Elle se spécialise dans la formation et la supervision des intervenant-es en santé mentale et s'intéresse aux composantes éthiques de la pratique professionnelle. Ses projets portent aussi sur l'impact des traumatismes interpersonnels à la fois chez les clientèles et les intervenant-es.

Les policier-ères sont exposé-es de façon chronique à des événements potentiellement traumatiques dans le cadre de leurs fonctions, les rendant susceptibles de développer de la détresse psychologique. Des études ont toutefois montré que le soutien social pouvait avoir un effet protecteur contre le développement de la détresse psychologique chez cette population. La mentalisation, compétence permettant de comprendre les états mentaux sous-jacents à nos comportements et ceux d'autrui, a aussi été proposée comme facteur de protection de la santé psychologique des intervenant-es en situation de crise. La mentalisation favoriserait d'ailleurs la capacité à développer des relations interpersonnelles plus saines et satisfaisantes. Cette communication présentera les plus récents résultats d'une étude visant à tester les liens directs et indirects entre la mentalisation, le soutien social perçu et la santé psychologique chez les aspirant-es policier-ères.

Véronique Lauzon

Les barrières et les facteurs facilitants qui assurent le succès ou l'échec de l'implantation ou du maintien d'un programme de paires aidant-es

Étudiante au doctorat recherche et intervention (Ph. D. R/I) en psychologie du travail et des organisations à l'Université de Montréal (UdeM), **Véronique Lauzon** a toujours eu un intérêt pour la santé psychologique des membres du personnel de la sécurité publique (PSP). Son projet de thèse doctorale, sous la supervision d'Andrée-Ann Deschênes (UQTR) et de Maxime Paquet (UdeM), s'est donc naturellement orienté vers les programmes de pair-es aidant-es dans les organisations du PSP, en particulier les organisations policières.



Les programmes de pair-es aidant-es constituent l'une des initiatives mises de l'avant afin de soutenir la santé mentale des membres du personnel de sécurité publique (PSP), ce qui inclut les policier-ères, les pompier-ères, les technicien·nes ambulancier-ères et plus. Ce type de programme permet au personnel qui éprouve des difficultés d'obtenir du soutien auprès de leurs collègues pair-es aidant-es, c'est-à-dire des membres actifs et actives de l'organisation qui ont reçu la formation et le titre de pair-e aidant-e. Aucune étude à ce jour n'a effectué la recension des écrits scientifiques sur le sujet afin d'identifier les facteurs qui contribuent au succès ou à l'échec des programmes de pair-es aidant-es, ce qui serait pourtant particulièrement pertinent pour guider la mise en place de programmes efficaces. L'objectif de cette présentation est donc de fournir le portrait des barrières et des facteurs facilitants recensés pour l'implantation et le maintien des programmes de pair-es aidant-es dans les organisations du PSP. Parmi les éléments qui seront discutés figure le processus de sélection et de formation des pair-es aidant-es, le degré d'implication de l'administration, la collaboration entre organisations et bien d'autres.

TABLE RONDE : FACTEURS DE PROTECTION INDIVIDUELS ET ORGANISATIONNELS



Andrée-Ann Deschênes et Annie Gendron

Bonnes pratiques associées à la formation en prévention de la santé psychologique au travail dans le milieu policier

Ce projet constitue un prolongement des travaux de recherche de **Dre Deschênes** sur la santé psychologique au travail du corps policier, qui lui ont permis de développer une collaboration avec **Dre Gendron** et l'ÉNPQ sur le plan du développement de la connaissance et de leur application.

Ayant, parmi sa clientèle cible à ce jour, l'ensemble des travailleurs des métiers d'urgence (policier-ères, pompier-ères et ambulancier-ères), l'ÉNPQ s'est interrogée sur les impacts de leur récente formation en ligne concernant la prévention de la santé psychologique au travail de ces professionnel·les. Cette recherche s'intègre dans une riche filiation de travaux sur la santé psychologique au travail et s'intéresse à la prévention de cette problématique.

Récemment, à la suite du suicide de deux policiers, deux coroners recommandent des efforts supplémentaires à l'égard de la prévention (Dionne, 2018; Sainton, 2018). Or, bien que des auteurs aient proposé de mieux former les travailleurs du milieu de l'urgence aux impacts de leur métier sur leur santé psychologique, les conclusions de recherche sont très limitées quant aux effets d'une telle formation. Cette conférence tentera d'apporter un éclairage sur les dispositifs de formation ayant des visées préventives en matière de santé psychologique au travail.

Clémence Emeriau-Farges

Processus de retour au travail des policier-ères après une absence pour un trouble mental courant : pratiques actuelles et rôle du climat de travail

Doctorante en psychologie, orientation en psychologie du travail et des organisations à l'UQTR et détentrice d'une maîtrise en gestion des personnes de l'UQAR, **Clémence Emeriau-Farges** est coordonnatrice et professionnelle de recherche de la Chaire de recherche UQTR-ÉNPQ sur la prévention en santé psychologique au travail en sécurité publique.



Elle est passionnée et curieuse de bien identifier et comprendre les enjeux théoriques et pratiques des nouvelles formes de pratiques en gestion organisationnelle et en santé mentale au travail, afin de les transmettre adéquatement. Ses travaux de recherche de thèse, sous la supervision d'Andrée-Ann Deschênes (UQTR) et de Marc Dussault (UQTR) portent sur l'impact du climat de travail dans le retour au travail durable des policier-ères après un trouble mental courant lié partiellement ou totalement au travail.

Le taux d'absentéisme pour des problèmes de santé psychologique demeure préoccupant chez les policier-ères du Québec, engendrant des coûts humains et financiers faramineux, leur durée d'absence étant plus longue comparée à d'autres type de maladies (Bastien et Lebeau, 2019). Or, aucune étude actuelle ne documente les facteurs de succès du processus de retour au travail (RAT) de policier-ères à la suite d'une absence pour un trouble mental courant (ex. : stress post-traumatique) lié partiellement ou totalement au travail. Cette présentation vise à présenter les facilitateurs organisationnels (ex. : soutien organisationnel) et personnels (ex. : engagement) ainsi que les obstacles organisationnels (ex. : exigences du travail) et personnels (ex. : irritabilité) du processus de retour au travail des policier-ères ayant subi un trouble mental courant lié totalement ou partiellement au travail. Un accent particulier est mis sur le rôle du climat de travail sur le RAT durable des forces de police. Cette communication fera état des résultats obtenus en plus de discuter des pratiques favorisant un RAT durable.

MISES À JOUR DES PROJETS SIGNATURES DE L'INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE ET DE TRAITEMENT POUR LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (ICRSTP)

Les intervenant-es d'urgence et les membres du personnel de la sécurité publique canadiens sont régulièrement exposés à des événements potentiellement traumatisants, douloureux et pouvant entraîner des blessures psychologiques. Ces expositions augmentent le risque de développer divers symptômes associés à certains enjeux de santé mentale, y compris des comportements suicidaires ainsi que des difficultés musculosquelettiques, comme la douleur chronique. De plus, le personnel de la sécurité publique est confronté à des défis organisationnels, opérationnels et systématiques qui peuvent avoir un impact négatif sur leur santé mentale. Ces défis ont été exacerbés par le COVID-19, exigeant des solutions innovantes à tous les niveaux : individuel, familial, organisationnel et gouvernemental. La présentation actuelle mettra en évidence les résultats des études et des activités récentes de l'ICRSTP, en mettant l'accent sur deux projets de premier plan : 1) Étude longitudinale de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) sur le TSPT; et 2) La thérapie cognitive et comportementale sur Internet destinée spécifiquement au personnel de la sécurité publique, appelée PSPNET. En lien avec les résultats recueillis, des recommandations sur les meilleures pratiques actuelles et les orientations futures possibles seront présentées. Une séance de questions et une discussion sur les opportunités et les défis associés aux efforts visant à améliorer le bien-être de l'ensemble du personnel de la sécurité publique seront animées en guise de conclusion.



Professeur de psychologie clinique, psychologue clinicien membre du Saskatchewan College of Psychologists, **Dr R. Nicholas Carleton, Ph. D.** occupe actuellement le poste de directeur scientifique à l'Institut canadien de recherche et de traitement en sécurité publique (ICRSTP). Il a publié plus de 230 articles revus par les pairs et chapitres de livres examinant les fondements de l'anxiété et des troubles connexes et a donné plus de 400 conférences à l'échelle nationale et internationale. Il est aussi membre actif au sein de nombreuses associations professionnelles, nationales et internationales. En tant que chercheur principal ou cochercheur, il a obtenu plus de 72 millions de dollars par concours pour l'octroi de

Subventions externes. Il a mérité plusieurs prix et récompenses de prestige, notamment sa nomination comme membre de la Société royale du Canada (SRC) et comme membre de l'Académie canadienne des sciences de la santé (ACSS), et il est lauréat du prix Saskatchewan Health Research Foundation Mid-Career Award en 2023, ainsi que du Prix Royal-Mach-Gaensslen pour la recherche en santé mentale en 2020. Dr Carleton s'implique activement en recherche clinique et expérimentale, et s'intéresse entre autres aux mesures, à l'évaluation et aux traitements des traumatismes et de l'anxiété, en privilégiant les approches transdiagnostiques et fondamentales de la cognition. Il est actuellement le chercheur principal de l'Étude longitudinale de la GRC sur le TSPT (<https://www.rcmpstudy.ca>) et sa prolongation, l'étude pour le personnel de la sécurité publique de la Saskatchewan (<https://www.saskptsistudy.ca>), cochercheur principal pour le programme fédéral de thérapie cognitivo-comportementale offerte sur Internet pour le personnel de la sécurité publique (PSPNET) (www.PSPNET.ca).

Docteure en psychologie et psychologue principale au Québec pour le PSPNET, **Dre Amélie Fournier, PhD**, est membre de l'Ordre des psychologues du Québec et du Saskatchewan College of Psychologists. Forte de ses 16 années d'expérience clinique, elle est associée de recherche clinique à l'Institut canadien de recherche et de traitement en sécurité publique (ICRSTP) de l'Université de Regina. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique de l'Université de Sherbrooke (UdeS). Dre Fournier participe au programme de thérapie cognitive et comportementale en ligne (PSPNET) offerte au personnel de la sécurité publique et a contribué à l'étude longitudinale de la GRC sur le trouble de stress post-traumatique (TSPT). Son expérience professionnelle lui a permis d'utiliser ses compétences pour travailler lors de situations où la sécurité civile est compromise, comme durant l'incendie de la résidence pour personnes âgées à L'Isle-Verte, en 2014."



TABLE RONDE : PARTAGE DES PRATIQUES DANS LES ORGANISATIONS POLICIÈRES AU CANADA

Cette table ronde détaillera les trajectoires de services de soutien psychologique mis en place par différentes organisations policières.



Dominic Gaudreau

Inspecteur - commandant

Service de police de la Ville de Québec (SPVQ)

Policier depuis 1997, **Dominique Gaudreau** a été conseiller en emploi de la force de 2012-2015, puis lieutenant coordonnateur de la structure de gestion en emploi de la force du SPVQ de 2015 à 2017.

Formé en désamorçage dès 2012 et impliqué dans plusieurs événements marquants, dont la tuerie à la Grande Mosquée de Québec en 2017, il est membre du comité d'analyse de la réponse policière aux événements de la Grande Mosquée de Québec. Depuis 2019, il est responsable du soutien psychologique au SPVQ et inspecteur-commandant à la surveillance du territoire.

Dominique Gaudreau abordera l'historique associée à l'implantation du soutien psychologique au SPVQ et détaillera les programmes et services offerts au personnel. Il sera aussi question des leçons apprises suivant l'événement survenu à la Mosquée du Québec en 2017 et comment elles ont entraîné une refonte des programmes.

Roxane Perreault

Psychologue

Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL)

Roxane Perreault est psychologue pour le Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL). Elle enseigne également le guide d'entrevue non suggestive NICHD à l'École nationale de police du Québec (ÉNPQ).

Par le passé, elle a coordonné les services du Centre d'expertise Marie-Vincent, centre intégré pour les enfants présumés victimes d'agression sexuelle, collaborant ainsi de près avec différentes organisations policières. Elle a par ailleurs rencontré une clientèle de policier·ères et militaires dans un contexte thérapeutique, s'intéresse particulièrement au trouble de stress post-traumatique. Au fil des ans, elle a collaboré à plusieurs projets de recherche.

En 2022, la Ville de Longueuil a innové en embauchant un psychologue dédié à son Service de police. Cette présentation sera l'occasion de faire un retour sur les démarches et les réflexions ayant mené à l'implantation d'un service de consultation en psychologie au sein de l'organisation. Les services offerts seront décrits et un regard sera porté sur les facteurs ayant facilité la mise en place, de même que sur les défis rencontrés au cours de cette première année.



TABLE RONDE : PARTAGE DES PRATIQUES DANS LES ORGANISATIONS POLICIÈRES AU CANADA

Cette table ronde détaillera les trajectoires de services de soutien psychologique mis en place par différentes organisations policières.



Louis-Francis Fortin

Psychologue et chef de section
Service de police de la Ville de Montréal (SPVM)

Psychologue clinicien depuis plus de 20 ans, **Louis-Francis Fortin** a joint le programme d'aide au personnel policier (PAPP) en 2006 et offre des services de consultation, d'intervention en situation de crise, de soutien aux unités spécialisées, de formation et de prévention.

En plus d'offrir ces services, il coordonne depuis 2017 les activités des psychologues du PAPP à titre de chef de section et collabore avec plusieurs organisations policières tant au niveau national qu'international.

Cette conférence détaillera la trajectoire de services de soutien psychologique mise en place depuis quelques années afin de répondre, notamment, à une préoccupation de l'organisation entourant le risque de suicide chez les policier-ères. La conférence donnera un aperçu de la perspective systémique sur la prévention des risques psychologiques en milieu policier.

Laurence Demers-Rivard

Responsable de la division de la santé et de la
prévention au travail, Sûreté du Québec

Responsable du Service de la santé et de la prévention au travail de la Sûreté du Québec, **Laurence Demers-Rivard** détient un Baccalauréat en psychologie et une Maîtrise en administration publique, profil analyse et développement.

Elle a été, entre autres, intervenante en santé mentale, conseillère en développement organisationnel et gestionnaire depuis six ans en ressources humaines et au service de la santé et prévention au travail, où elle utilise sa polyvalence et s'assure du bien-être et de la performance de tous les membres de son équipe et de l'organisation.

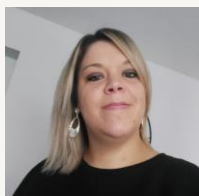
Cette conférence abordera l'offre de service en santé psychologique à la Sûreté du Québec qui s'est grandement élargie au fil des dernières années et propose dorénavant divers programmes et outils afin d'accompagner le personnel et de prévenir les facteurs de risques (dont : formation, sensibilisation et promotion, agent de liaison humanitaire, programmes externes (BAPA et PSS), programme des policier-ères sous enquête, Programme d'aide aux employés (PAE), réseau des sentinelles, premiers soins psychologiques et séances de renforts psychologiques, accompagnement lors des retours en emploi, estimation de la dangerosité suicidaire et participation à la recherche et au développement).



LE VÉCU ÉMOTIONNEL DES POLICIER-ÈRES BELGES : QUELS CONSTATS ?

Depuis près de sept ans, le Service de psychopathologie légale de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) de l'Université de Mons (UMONS; Belgique) développe des projets de recherche portant sur le milieu policier. Issu des échanges avec les partenaires de terrain (Chefs de corps de plusieurs Zones de Police et d'une Académie de Police) et inspiré des études internationales, l'objectif de ce projet « Vécu émotionnel des policiers belges » était de répondre aux problématiques rencontrées dans la formation et la prise en charge du corps policier belge confronté particulièrement au stress pathologique et ses facteurs connexes.

Débuté en 2016, ce projet de recherche a investigué auprès de 208 policier-ères issus d'une quinzaine de Zones de Police francophones et d'un Service de Police Judiciaire Fédéral, particulièrement leur niveau de stress aigu, de stress post-traumatique et le type d'événements potentiellement traumatiques identifiés au cours de leur carrière. Le projet inclut d'autres variables psychopathologiques (ex. : anxiété, risque suicidaire), relatives à des variables potentiellement protectrices (qualité de vie professionnelle, soutien social, sentiment d'efficacité personnelle) et au fonctionnement psychologique (dimensions de personnalité, désirabilité sociale). Les résultats montrent que près de 15 % des participants présentent un trouble de stress aigu, ce qui rejoint les données internationales et que près de 40 % des participants à l'étude dépassent le seuil diagnostique pour le trouble de stress post-traumatique. Les résultats concernant les événements potentiellement traumatiques les plus identifiés au cours d'une carrière sont généralement en lien avec la mort et diffèrent de ceux les plus prédictifs du stress pathologique. Concernant les facteurs protecteurs, il apparaît que le plaisir éprouvé au travail et le soutien social sont des éléments essentiels face au stress pathologique. Les résultats permettent de constater la cohérence avec les données issues de la littérature internationale et permettent de définir des recommandations, en insistant particulièrement sur le renforcement des facteurs protecteurs, comme le soutien social (par exemple, à l'aide des initiatives relatives au « peer-support »), mais aussi d'intégrer et renforcer, dans la formation de base et continue des policier-ères, l'axe relatif à leur santé psychologique au travail. Enfin, les résultats de cette étude constituent les fondements de perspectives de recherche plus spécifiques. L'ensemble de ces éléments seront discuté lors de la présentation.



Après l'obtention de son Master en Sciences Cognitives, **Audrey Vicenzutto** a occupé, pendant huit ans, un poste de neuropsychologue en hôpital psychiatrique, et un poste de psychologue clinicienne auprès d'adultes présentant une déficience intellectuelle, avec comorbidités psychiatriques et troubles du comportement. Depuis l'obtention de son doctorat en 2020, elle poursuit ses activités de recherche au sein du département du Service de Psychopathologie Légale de l'Université de Mons, en qualité de chargée de cours (Associate Professor).

Ses domaines de recherche se centrent sur l'évaluation du profil diagnostique et neuropsychologique des patients médicolégaux et, particulièrement, sur la question des patients médicolégaux présentant une déficience intellectuelle, thématique centrale de ses travaux de thèse. Elle travaille également activement sur l'évaluation du risque de récidive, particulièrement auprès des auteurs de violence conjugale. Depuis 2016, elle a également développé un axe de recherche sur le vécu émotionnel chez les policier-ères, en particulier sur l'étude des facteurs de stress. Cet axe de recherche se poursuit actuellement au travers de la direction d'une thèse sur les troubles mentaux courants et l'usage de la force chez les policier-ères, ainsi que par le développement d'un projet de recherche sur le « police bashing ». Elle intervient dans différentes formations continues, certificats interuniversitaires, et intervient à l'Académie de Police.

LE SERVICE DE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE OPÉRATIONNEL DE LA POLICE NATIONALE (FRANCE) : CONTEXTE, MISSIONS ET ENJEUX DU TRAVAIL DES PSYCHOLOGUES CLINIENS EN INSTITUTION POLICIÈRE.

Cette communication est proposée comme un partage autour de la pratique et l'expérience acquise au sein du Service de soutien psychologique opérationnel (SSPO), dispositif interne à la Police nationale (institution publique déployée sur l'ensemble du territoire national français).



Après avoir rappelé l'organisation des forces de sécurité en France et le fonctionnement de cette institution, nous présenterons l'organisation du SSPO. Nous décrirons la pratique clinique des 122 psychologues ayant la charge d'organiser les mesures d'accompagnement psychologique des personnels de cette institution. Les différents dispositifs d'accompagnement, centrés sur les risques psychiques liés aux missions professionnelles, seront présentés en précisant les objectifs thérapeutiques et institutionnels, mais également les enjeux liés à la culture professionnelle spécifique. Nous évoquerons également la création récente de nouveaux postes dédiés à la prévention qui ont pour objectif de déployer largement de nouvelles actions de sensibilisation au niveau national, en lien avec les hiérarchies et les partenaires locaux. Il s'agit en effet de passer d'une prévention tertiaire à une prévention plus en amont, en développant des actions sur le collectif de travail. Les contenus de sensibilisation sont alimentés par les problématiques cliniques issues de la pratique des professionnels du SSPO, service qui peut témoigner de plus de 25 ans d'existence.

Cette communication s'inscrit en outre dans le cadre d'un partenariat initié en 2022 avec la Chaire SPTSP et l'ÉNPQ et du projet de déploiement en PN de l'étude RIPTOP.



Catherine Pinson

Psychologue clinicienne et
cheffe du @SSPO



Pascal Barré

Psychologue clinicien et
adjoind de la cheffe du @SSPO



Cynthia Amer

Psychologue clinicienne du
@SSPO



LE SERVICE DE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE OPÉRATIONNEL DE LA POLICE NATIONALE (FRANCE) : CONTEXTE, MISSIONS ET ENJEUX DU TRAVAIL DES PSYCHOLOGUES CLINIENS EN INSTITUTION POLICIÈRE.



Catherine Pinson est psychologue clinicienne et cheffe du service de soutien psychologique opérationnel (SSPO) de la police nationale.

Diplômée de l'université Paris X en 1996, Mme Pinson a exercé durant plus de 17 années en tant que psychologue clinicienne, puis coordinatrice nationale du dispositif d'accompagnement psychologique de la Gendarmerie nationale.

Elle devient, en mars 2015, cheffe du service de soutien psychologique opérationnel (SSPO) de la police nationale. À ce titre, elle anime un réseau de 122 psychologues clinicien·nes et coordinateur·ices zonaux, en charge des mesures d'accompagnement psychologique pour les 145 000 agent·es de la police nationale (interventions post-événementielles, suivis à court ou à moyen terme de personnels, accompagnement préventif d'unités ou fonctions exposées, conseil institutionnel et managérial, travail partenarial dans le champ de la prévention des risques psychologiques liés au métier).

Psychologue clinicien depuis 1997, **Pascal Barré** a exercé conjointement jusqu'en 2001 en milieu pénitentiaire, auprès de la population carcérale mineure et majeure, ainsi qu'à la cellule d'urgence médico-psychologique de Paris, en soutien aux victimes de catastrophes, d'agressions ou d'accidents collectifs.

De 2001 à 2011, il a rejoint la cellule de soutien psychologique opérationnel de la Préfecture de police de Paris. Il est régulièrement intervenu auprès de policier·ères confronté·es à des situations à risque psychotraumatique et il a développé des actions de prévention des risques psychiques liés aux missions de police. De 2012 à 2021, il a été adjoint puis chef du dispositif d'accompagnement psychologique de la Gendarmerie nationale, qui comptait 44 psychologues réparti·es sur l'ensemble du territoire français. Il y a assuré des fonctions de conseil institutionnel, d'animation du réseau des psychologues et de coordination de dispositifs de soutien lors d'événements majeurs. Depuis 2021, il est l'adjoint de la cheffe du service de soutien psychologique opérationnel (SSPO) de la Police nationale.



Cynthia Amer est psychologue clinicienne au service de soutien psychologique opérationnel (SSPO) de la police nationale et référente prévention pour la zone Sud de la France.

Mme Amer exerce depuis 8 ans en tant que psychologue clinicienne au sein du SSPO. À ce titre, elle est en charge des mesures d'accompagnement psychologique pour les agents de la police nationale de son secteur. Depuis peu, elle occupe le poste de psychologue référent prévention (PRP) pour la zone Sud de la France. En lien direct avec les interlocuteur·rices et partenaires zonaux, elle constitue un relai technique et méthodologique et joue un rôle de soutien et de renfort dans la création, la mise en place et le développement de dispositifs spécifiques de prévention des risques psychiques liés au métier de policier·ère.




COOPÉRATION
FRANCE-QUÉBEC


CONSULAT
GÉNÉRAL
DE FRANCE
À QUÉBEC
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Québec 

Ce projet est soutenu par le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec (MRIF) et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de la République française, dans le cadre de la Commission permanente de coopération franco-québécoise (CPCFQ).

LE TRAVAIL POLICIER EN CONTEXTE AUTOCHTONE : CONSTATS DE RECHERCHE ET ENJEUX ASSOCIÉS AU SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

Les corps policiers autochtones peinent à recruter des candidats et à les maintenir en poste. Comme abordé en 2019 par la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès, les corps policiers autochtones font face à un important manque d'effectifs, affectant leur capacité opérationnelle, en plus de créer une pression sur ceux en poste. Afin de décrire la situation actuelle et travailler sur des solutions pour soutenir ces organisations, une étude a été menée auprès de policier·ères œuvrant en contexte autochtone au Québec. Ces travaux ont permis de faire ressortir différents enjeux qui ont alimenté des questions de recherche sur les trajectoires professionnelles des policier·ères œuvrant en contexte autochtones, ainsi que les besoins de soutien en matière de santé psychologique. Cette conférence propose un état de situation sur les travaux en cours et ceux à venir.



La Chaire de recherche UQTR-ÉNPQ en prévention de la santé psychologique au travail en sécurité publique (Chaire de recherche) et le Centre de recherche et de développement stratégique (CRDS) de l'ÉNPQ effectuent un nombre grandissant de recherches impliquant les corps policiers autochtones, notamment menées par **Dre Gendron**. Dans un souci de collaboration et de respect des valeurs des peuples autochtones, un **Comité adviseur** spécifique aux recherches impliquant les corps de police autochtones a été mis en place durant l'hiver 2023

Les principaux objectifs liés à la mise en place de ce comité sont les suivants :

- Ouvrir une discussion sur les enjeux et questions d'intérêts touchant les corps policiers autochtones;
- Formuler des recommandations quant à la programmation de recherche en matière de police autochtone;
- Faciliter le lien avec les corps de police autochtones ainsi que les communautés;
- S'assurer que les retombées de la recherche soient applicables auprès des utilisateurs et culturellement adaptées;
- Contribuer au transfert des connaissances auprès des partenaires des milieux et des utilisateurs de connaissances.

Le comité adviseur est composé de membres représentant la Chaire de recherche UQTR-ÉNPQ, le CRDS (ÉNPQ), l'Association des directeurs de police des Premières nations et Inuits du Québec (ADPPNIQ), les services sociaux en milieu autochtone et les services de police autochtones. D'autres personnes pourraient également être invitées à prendre part aux travaux du comité, qui se réunit deux fois par année afin d'assurer un suivi rigoureux des initiatives de recherche.

INITIATIVES DE FORMATION POLICIÈRE EN PRÉVENTION DE LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE : Mieux comprendre la réalité du travail policier pour optimiser la relation thérapeutique

De récents travaux ont mis en lumière que les policier·ères perçoivent un manque de connaissances des psychologues quant à leurs tâches et réalités policières. Ceci nuit grandement à l'ouverture des policier·ères à consulter ce type de services alors que les besoins sont bien présents (Deschênes et al., 2020). Afin de répondre aux besoins exprimés par les policier·ères, l'ÉNPNQ a développé un nouveau programme de formation, afin de favoriser une offre de soutien psychologique plus adaptée à la réalité de cette clientèle spécifique.

Ce projet répond à un besoin largement exprimé à l'effet qu'il est essentiel d'outiller les professionnel·les de la relation d'aide à intervenir auprès des policier·ères, afin de diminuer leurs résistances à demander de l'aide psychologique. Cette communication abordera les volets de cette formation unique au Québec et présentera le projet en développement de structuration d'un programme de pair-es aidant-es pour le personnel policier.

Depuis 1998, **Yanick Aubert** exerce comme psychologue organisationnelle ainsi que cheffe d'équipe au Centre d'évaluation des compétences et aptitudes professionnelles (CECAP). Le CECAP relève du Service des expertises (SDE) et de la direction de la recherche, de l'expertise et de la pédagogie (DREP) de l'ÉNPNQ.

Au fil des années, Mme Aubert a développé son expertise dans l'évaluation des compétences des candidats à exercer efficacement la fonction à laquelle ils aspirent. Ces services d'évaluation sont offerts autant pour le recrutement de nouveau personnel que pour la sélection lors de promotion ou de mutation, et ce, pour différentes fonctions, comme celle de directeur de corps de police, dans le grand domaine de la sécurité publique.



Mme Aubert agit également à titre d'experte-conseil auprès des organisations policières lors de l'élaboration de leurs processus de sélection. Ainsi, elle guide la clientèle dans les choix des outils d'évaluation les plus pertinents et veille au respect des meilleures pratiques en évaluation, afin d'assurer l'uniformité et l'équité des processus de sélection.

Depuis peu, Mme Aubert participe aux travaux sur l'étude du profil de caractéristiques souhaitées chez les candidats à la profession de policier patrouilleur. Elle collabore à divers échanges avec les partenaires du milieu sur la santé psychologique des policier·ères et sur les diverses initiatives à mettre en place pour mieux répondre à leurs besoins. Actuellement, elle participe au développement de la formation des psychologues et autres professionnel·les de la relation d'aide œuvrant auprès des intervenant·es en situation d'urgence.



AFFICHES

- Cliquez sur l'image pour voir le résumé et l'affiche présentée.
- Cliquez sur l'icône du courriel pour écrire au présentateur principal.

La transition de policier·ère à cadre : besoins et enjeux quant à la prévention en santé psychologique au travail

Desjardins F, Deschênes A-A, Gendron A



Résilience et stratégies d'adaptation chez les policier·ères : Quels impacts sur leur santé psychologique ?

Telle E, Cornez F, Vicenzutto A, Pham TH



Échec : facteur de protection ou indicateur de performance ?

Boucher O, Deschênes A-A



Le rôle de la mentalisation et du soutien social perçu dans la prévention de la détresse psychologique chez les aspirant·es policier·ères

Cadieux M-É, Côté K, Théberge D, Gendron A, Maheux J



#SéminaireChairesPTSP



AFFICHES

- Cliquez sur l'image pour voir le résumé et l'affiche présentée.
- Cliquez sur l'icône du courriel pour écrire au présentateur principal.

Évaluation de la mentalisation en contexte de travail des enquêteurs en exploitation sexuelle d'enfants : implication sur la détresse psychologique

Potz A, Gendron A, Maheux J



Développement initial et processus de validation de l'échelle d'efficacité au travail de l'agents des services correctionnels

Desjardins C, Deschênes A-A, Maheux J



Quels sont les liens entre la résilience et le fonctionnement de la personnalité chez les policiers et policières ? Pistes cliniques et différences de genre

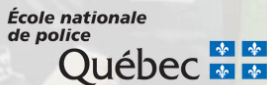
Anghehrn A, Jourdan-Lonescu C, Gamache D



#SéminaireChairesPTSP



MERCI À NOS PARTENAIRES !



MERCI À NOS EXPOSANTS !



L'APSAM a pour mission de faciliter la prise en charge de la prévention par le milieu, de développer et de promouvoir les moyens nécessaires pour protéger la santé, la sécurité et l'intégrité physique du personnel des organismes municipaux du Québec.



**Association paritaire
pour la santé et
la sécurité du travail,
secteur «affaires municipales»**

Pour les joindre : info@apsam.com



Centre interdisciplinaire
de soins pour les **métiers
d'urgence** et leurs familles

Le CISMUF a été fondé et est dirigé par Cécile Leclercq, psychologue et Docteure en Criminologie spécialisée en stress post-traumatique, anxiété et douleur chronique. Elle offre des soins en santé physique et psychologique (en français et en anglais).

Pour les joindre : info@cismuf.ca

Le CECAP offre des services d'évaluation pour le recrutement de nouveau personnel et pour la sélection de différents niveaux de fonctions. Il propose le développement d'outils spécifiques au domaine de la sécurité publique.

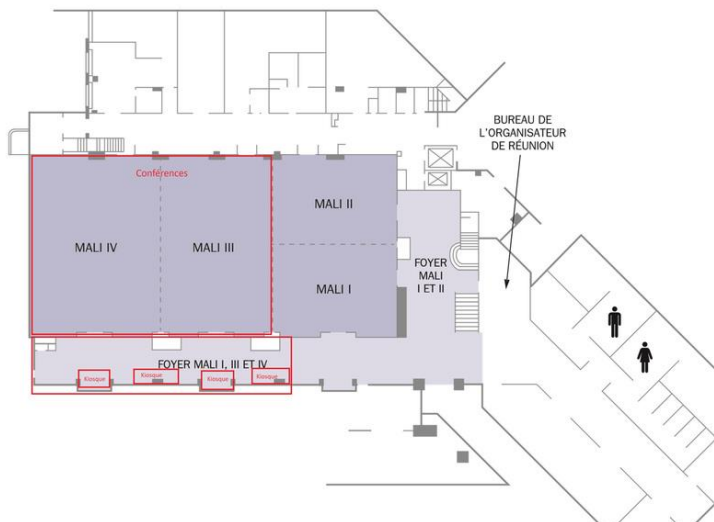
Pour les joindre : cecaph@ENPQ.qc.ca



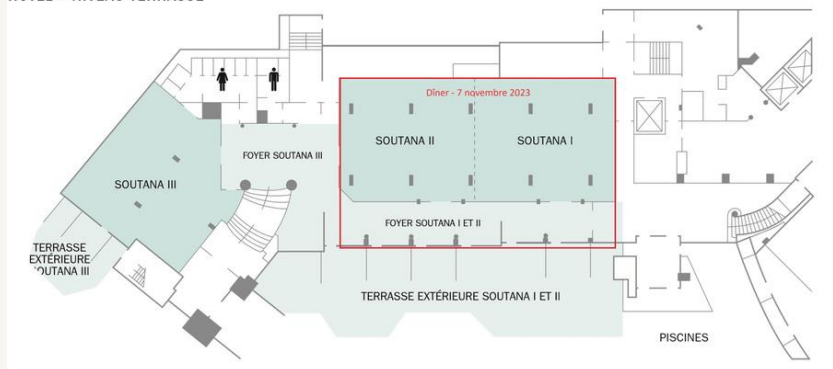
PLAN DES SALLES



CENTRE DES
CONGRÈS –
NIVEAU C2



HÔTEL – NIVEAU TERRASSE





CONTACTS



CONTACTEZ NOS CONFÉRENCIERS

Andrée-Ann Deschênes : Andree-Ann.Deschenes@uqtr.ca

Annie Gendron : Annie.Gendron@ÉNPO.qc.ca

Maxime Gagnon : MGagnon2@v3r.net

Julie Maheux : Julie.Maheux@uqtr.ca

Clémence Emeriau-Farges : Clemence.Emeriau-Farges@uqtr.ca

Véronique Lauzon : Veronique.Lauzon.2@umontreal.ca

Amelie Fournier : Amelie.Fournier@uregina.ca

Nicholas Carleton : Nick.Carleton@uregina.ca

Louis-Francis Fortin : Louis-Francis.Fortin@spvm.qc.ca

Roxane Perreault : Roxane.Perreault@longueuil.quebec

Laurence Demers-Rivard : Laurence.DemersRivard@surete.qc.ca

Dominic Gaudreau : Dominic.Gaudreau@spvq.quebec

Audrey Vicenzutto : Audrey.Vicenzutto@umons.ac.be

Pascal Barré : Pascal.Barre@interieur.gouv.fr

Cynthia Amer : Cynthia.Amer@interieur.gouv.fr

Catherine Pinson : C.Pinson@interieur.gouv.fr

Yanick Aubert : yaubert@ÉNPO.qc.ca

Téléphone

+1 819 376-5011, poste 4223

Courriel

chaire.sptsp@uqtr.ca



Adresse

**3351, boul. des Forges
Trois-Rivières (Québec) G9A
5H7 | Local 3541, L-P**

Site Web

www.uqtr.ca/chaireSPTSP



[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



SÉMINAIRE ANNUEL

MERCI POUR
VOTRE INTÉRÊT
ET VOTRE
PARTICIPATION !



CHAIRE DE RECHERCHE UQTR-ENPQ
PRÉVENTION DE LA SANTÉ
PSYCHOLOGIQUE AU TRAVAIL
EN SÉCURITÉ PUBLIQUE

2
0
2
3

SÉMINAIRE ANNUEL : AVANCÉES DE
RECHERCHE ET PARTAGES DE PRATIQUES